

## Lettre de Lucien Descaves à Marguerite Audoux

Auteur(s) : **Descaves, Lucien**

Description

•

Fils d'un graveur, **Lucien Descaves** (1961-949) passe une enfance modeste dans un quartier pauvre de Montrouge. En 1882, il publie son premier roman, *Le Calvaire d'Héloïse Pajadou*, dans lequel il s'affirme déjà comme un observateur amer de la société. Sa satire du milieu militaire, notamment avec *Sous-offs* (1889), lui attire poursuites judiciaires (pour outrage aux bonnes mœurs et injures à l'armée) et acquittements. La position qu'il défend contre Zola dans le *Manifeste des Cinq* (*Le Figaro* du 18 août 1887) lui ferme les portes de la Société des Gens de Lettres. Le monde officiel des lettres, cependant, lui accorde un siège, en avril 1900, à la « Société littéraire des Goncourt », dont les statuts sont publiés au Journal officiel le 26 janvier 1902, le premier prix étant remis le 21 décembre 1903 au restaurant Champeaux. Là est bien la grande affaire, puisque, en novembre 1910, Marguerite Audoux est « *goncourable* », et Descaves toujours dans le jury... Si la romancière conçoit des craintes par rapport à ses concurrents, ses amis, eux, se méfient au plus haut point de Descaves (qui deviendra président de l'Académie Goncourt en 1944). Le 11 novembre 1910, Fargue écrit à Larbaud : « *Ah ! le bon accueil fait par Descaves à Marguerite ne m'inspire qu'une médiocre confiance. Je me rappelle les bonnes paroles et les promesses prodiguées à Philippe. Et j'ai bien peur que ce vaguemestre de L'A[cadémie] Goncourt] ne lui ouvre les bras que pour l'étouffer.* Timeo Danaos. » [Léon-Paul Fargue - Valery Larbaud, *Correspondance (1910-1946)*, texte établi, présenté et annoté par Th. Alajouanine, Gallimard, 1971, p. 35].

Descaves n'est donc pas en odeur de sainteté parmi les amis écrivains de Marguerite Audoux. Philippe lui-même, à l'instigation d'Eugène Montfort, a manifesté une réaction écrite qui a fait du bruit dans la république des lettres. Si Léautaud s'en fait l'écho dans son *Journal*, citons Francis Jourdain, l'un des membres du groupe de Carnetin, qui relate les suites du malencontreux papier cosigné par Philippe et Montfort :

« *Ce mauvais article eut pour conséquence une missive acerbe de Descaves, suivie de deux ou trois autres, dont je veux espérer que leur hargneux auteur eut bien vite honte de les avoir écrites. Je ne sais quelle obscure rancune lui faisant perdre toute mesure et tout sentiment des réalités, Descaves n'allait-il pas jusqu'à accuser Philippe - à la fois bien trop timide et bien trop orgueilleux pour avoir jamais rien sollicité - d'avoir, vil arriviste, usé le paillasson et tiré la sonnette des Chers Maîtres ! Indigné d'une aussi scandaleuse injustice, Gide conserva ces lettres que Descaves, assurait-il, n'emporterait pas en paradis - (Une perquisition en Enfer permettrait peut-être la saisie de ce document).* »

(Jourdain, Francis, *Sans remords ni rancune*, Corrêa, 1953, p. 192)

- Sur le titre du troisième roman

Texte

[Paris] 7 janv[ier] [19]26

Chère Marguerite Audoux,

Je n'aime pas votre titre<sup>[1]</sup>, mais vous y tenez ; je voudrais n'en plus parler et vous le conserver. Dernière objection : Si nous appelons l'attention sur ce nom de Beaubois (qui n'est pas beau), je redoute la réclamation d'un confrère qui le porte et signe des articles : M. Beaubois, docteur en droit. Il vous serait impossible de changer le titre en cours de publication. Réfléchissez-y et donnez-moi votre réponse, afin de prendre vos responsabilités. Si vous êtes d'avis de passer outre, il sera fait à votre guise et nous annoncerons *Annette Beaubois*... question de sentiment à part, car elle a, même au fond, bien peu d'importance.

Mille amitiés.

Lucien Descaves

[\[1\]](#)

Rappelons que le titre éponyme auquel tient Marguerite Audoux pour son troisième roman, qui va paraître en prépublication au *Journal* du 22 janvier au 27 février, puis en volume chez fasquelle le 2 avril, est *Annette Beaubois*. La romancière acceptera finalement qu'*Annette Beaubois* devienne *De la ville au moulin* (voir la lettre 306).

Lieu(x) évoqué(s)Paris

## Information sur la lettre

Thème généralSur le titre du troisième roman

Numéro de la lettre305

Date d'envoi[1926-01-07](#)

Lieu d'écritureParis

Lieu de destination

*Mademoiselle Marguerite Audoux*

*10, rue Léopold-Robert*

14<sup>e</sup>

E.V.

DestinataireAudoux, Marguerite

## Information sur le support

GenreCorrespondance

Nature du documentLettre

Support

Lettre autographe (feuille jaune extraite d'un bloc, les dents se trouvant au bas de la feuille)

En haut à gauche du recto de l'enveloppe jaune figure un en-tête :

*LE JOURNAL*

100, Rue de Richelieu

Etat général du documentBon

Langue [Français](#)

## Informations éditoriales

Publication Inédit

Lieu de dépôt Fonds d'Aubuisson, chez Bernard-Marie Garreau

## Édition numérique de la lettre

Mentions légales  
Fiche : Bernard-Marie Garreau (Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS) ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).  
Éditeur de la fiche Archives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau (Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS) ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Contributeur(s)

- Garreau, Bernard-Marie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

## Citer cette page

Descaves, Lucien, Lettre de Lucien Descaves à Marguerite Audoux, 1926-01-07

Archives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau (Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS) ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Audoux/items/show/329>

Notice créée par [Bernard-Marie Garreau](#) Notice créée le 17/12/2017 Dernière modification le 14/03/2025